

[Texte]

M. Long: Je suis tout à fait d'accord qu'il faut s'efforcer d'appliquer les accords de Paris. Autrement, ces accords seront un échec. Aujourd'hui, nous éprouvons des problèmes.

• 1635

Le problème principal, c'est que les Khmers rouges n'acceptent pas les accords. Ils continuent à les violer, à Kampong Thom, à Phnom Penh, à Batdambang. Ce n'est pas encore officiel, mais j'ai entendu dire que certains membres de l'APRONUC étaient morts à cause de ces violations des Khmers rouges.

Est-ce qu'on peut laisser les Khmers rouges continuer de violer les accords de Paris? J'ai déjà visité le siège de l'ONU, en visitant New York. J'ai rencontré M. Hedi Annabi et j'ai soulevé cette question: Est-ce qu'on peut faire quelque chose contre les Khmers rouges? Il m'a répondu oui. Il y a des degrés. Premièrement, on va faire une déclaration un peu souple et demander aux Khmers rouges d'appliquer les accords. On m'a dit que cette déclaration était faite depuis samedi dernier. C'est une déclaration du Conseil de sécurité. Si les Khmers rouges n'acceptent pas de respecter les accords, on va passer au deuxième degré: on va faire adopter une sorte de résolution ou de décision par le Conseil de sécurité.

Je souhaite que les Khmers rouges acceptent cette résolution du Conseil de sécurité, qui est le deuxième degré, mais je pose encore la question aux Nations Unies: Dans le cas où les Khmers rouges n'accepteraient pas d'appliquer les accords après la résolution du Conseil de sécurité, qu'est-ce qu'on ferait? On m'a répondu qu'il y avait beaucoup de choses à faire. Le plus haut degré, c'est la *peace-keeping operation*, l'opération de maintien de la paix, ou bien les sanctions, comme on a fait en Iraq et en Yougoslavie. J'ai répondu qu'il était facile d'imposer des sanctions ou de faire une *peace-keeping operation* sur l'Iraq et la Yougoslavie parce qu'ils sont le gouvernement; un pays, un gouvernement. Mais les Khmers rouges se fichent de cette sanction, car ils se trouvent dans la forêt. Même si vous bombardez, ils ne mourront pas. Qui va mourir pendant les bombardements? C'est le peuple cambodgien qui mourra.

J'ai déjà parlé de cela. J'ai déjà donné mon analyse aux Nations Unies. On m'a dit qu'on allait voir, mais qu'on espérait qu'ils respecteraient les accords après une telle résolution. On va travailler avec la Chine, les autres pays et le Conseil de sécurité pour exercer des pressions sur les Khmers rouges. On va chercher d'autres solutions avant de prendre une mesure aussi dangereuse.

Je dois dire que, si le pays hôte de M. Pol Pot ne lui laisse pas liberté entière et n'accepte pas de faire le commerce avec lui, ce sera une sanction très efficace. Pol Pot doit se rendre. Il doit accepter de s'assouplir ou de s'agenouiller devant l'APRONUC ou devant le Conseil de sécurité. C'est mon opinion.

• 1640

Donc, je suis d'accord avec vous, monsieur le président, qu'il faut renforcer, qu'il faut chercher beaucoup de moyens, qu'il faut être sérieux pour appliquer ces accords. Autrement, les accords seront un échec. Si les accords sont un échec, ce

[Traduction]

Mr. Long: We must, I agree, make every effort to apply the Paris agreements. Otherwise, they will be doomed to failure. Today, we are experiencing certain problems.

The main one is that the Khmer Rouge do not accept the agreements. They are continuing to violate them, in Kampong Thom Phnom Penh and Batdambang. This is not official yet, but I heard that some members of UNTAC had died because of these violations by the Khmer Rouge.

Can we allow the Khmer Rouge to continue to violate the Paris agreements? When I was in New York, I went to the United Nations Headquarters and met with Mr. Hedi Annabi. I raised the following question: Can we do something to counter the Khmer Rouge? He answered yes. Action can be taken in steps. First of all, we will make a carefully worded statement asking the Khmer Rouge to apply the agreements. I have been told that that statement was made last Saturday. It was a statement by the Security Council. If the Khmer Rouge will not agree to respect the agreements, the U.N. will move to the second step: a sort of resolution or decision will be submitted to the Security Council for its approval.

I hope that the Khmer Rouge will accept that Security Council resolution which represents the second step, but I did ask the United Nations representative what would be done if the Khmer Rouge did not agree to respect the agreements after the Security Council resolution. He replied that many things could be done. The highest level of action in this graduated response is the organization of a peace-keeping operation or the imposition of sanctions, as was done in Iraq and Yugoslavia. I replied that it was easy to impose sanctions or to launch a peacekeeping operation in Iraq or Yugoslavia because in those cases there is a government; a country and a government. But such sanctions do not mean a thing to the Khmer Rouge because they are in the forests. Even if you drop bombs, you will not kill them. Who will be killed by the bombings? The Cambodian people.

I have already spoken about that. I provided the United Nations with my analysis. They said that they would wait and see but that they hoped that the Khmer Rouge would respect the agreements should the Security Council pass such a resolution. They will work with China, other countries and the Security Council to bring pressure to bear on the Khmer Rouge. They will seek other solutions before taking such a dangerous step.

I must say that if Mr. Pol Pot's host country does not give him complete freedom and does not agree to trade with him, that will be a very effective sanction. Pol Pot must surrender. He must agree to soften his stance or submit to UNTAC or the Security Council. That is my opinion.

And so, I agree with you, Mr. Chairman, we must try even harder, we must seek all possible means and work diligently to see those agreements implemented. Otherwise, the agreements will fail. If they do, it will not only be the